

Sélection du mois de juillet 2017

La défaite militaire de l'Etat Islamique signifie-t-elle la fin des attentats ?

La réponse est dans la question et c'est bien sûr que non. En effet, fin juin et début juillet, l'offensive de l'armée irakienne et des unités combattants avec elle ont réussi à reprendre à l'Etat Islamique la ville de Mossoul que celui-ci tenait depuis au moins trois ans.

L'assaut a été donné sur la ville à partir du 18 juin 2017. La bataille a été très difficile, car les défenseurs, dans ce type de combat, ont un avantage indéniable, mais l'armée irakienne disposait d'une écrasante supériorité numérique.

D'après Stéphane Mantoux, agrégé d'histoire et spécialiste de cette organisation, la perte de Mossoul sera un terrible revers pour l'Etat islamique, mais ne signifiera pas sa fin. Il a eu le temps de se préparer et de déménager sa bureaucratie ailleurs, à Deir ez-Zor notamment.

On peut donc envisager qu'à la fin de l'été, l'organisation EI ne dispose plus que de cellules clandestines en Irak et en Syrie, alors qu'à son apogée, en 2015, elle contrôlait un territoire équivalent au quart de ces deux pays.

Selon le cabinet de référence des questions militaires et de conflits, IHS Markit (ex-Jane's), à cette importante perte de territoire s'ajoute un autre fait, l'effondrement financier. Les revenus de l'EI sont tombés à 16 millions de dollars au deuxième trimestre 2017, exactement 5 fois moins qu'il y a deux ans (Les Echos du 3 juillet 2017) et ses revenus pétroliers ont été divisés par dix.

Mais, comme le souligne Yves Bourdillon dans Les Echos, la défaite militaire de l'organisation n'anéantira pas son idéologie qui nourrit les attentats quasi-quotidiens dans le reste du monde.

Dans un article du 27 juin 2017, le journal Les Echos nous indique que la doctrine de Daech s'appuie sur un ouvrage de 2004 planifiant une escalade de règlements de comptes communautaristes.

L'idéologie de Daech est fondée sur un projet de conquête mondiale vécue comme un devoir religieux.

Le cœur de ce projet est exprimé dans cet ouvrage de 1 600 pages publié en arabe sur Internet en 2004 et abondamment cité dans les forums islamistes sous le nom de : l'Appel à la résistance islamique mondiale.

Son auteur, Abou Moussab Al Sourî est un Syrien de 59 ans qui préconise de refuser le combat en « terrain ouvert » contre des armées technologiquement supérieures et de chercher plutôt à provoquer une guerre civile en Europe, ventre mou de l'Occident par la présence de communautés musulmanes importantes et par sa proximité avec le Proche-Orient.

Al Sourî décrit la marche à suivre pour renforcer le sentiment de victimisation de jeunes émigrés européens pour les basculer dans un « djihad de proximité ».

L'objectif qu'il décrit est de mener des attentats contre des policiers, des églises, des centres commerciaux, des grands événements culturels et sportifs afin d'exténuer les forces de sécurité et de dresser la population contre les musulmans pour pousser ces derniers à se radicaliser.

Colub Strack, spécialiste du Moyen-Orient à IHS indique que le projet de gouvernance du califat a échoué, mais estime que l'EI va intensifier sa campagne terroriste en direction de l'Occident pour compenser ses pertes territoriales.

Les Echos soulignent que les autorités françaises estiment que 700 Français ont rejoint l'EI. Quelques 200 d'entre eux sont revenus et un nombre équivalent a été abattu. Il note que c'est de loin le plus fort contingent parmi les 3 000 djihadistes européens.

De plus, n'oublions pas ce que le spécialiste Jean Pierre Filiu écrivait à la fin de l'année 2016 en insistant sur la capacité de Daech d'animer ses cellules terroristes depuis Rakka, la ville syrienne où « l'Etat islamique en Irak et en Syrie » a été proclamé en avril 2013. Tant que la planification terroriste continuera d'opérer depuis Rakka, la sécurité de l'Europe sera particulièrement menacée.

En France, nous avons eu régulièrement des attaques contre des policiers. Egalement contre des églises et des grands événements (Stade de France et Nice). Par contre nous n'avons pas encore eu d'attaques dans nos centres commerciaux et il est crucial maintenant de relever la garde dans ce domaine.